

ALAIN LEFÈVRE  
KENT NAGANO  
ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL

ANALEKTA

RACHMANINOV  
CONCERTO N° 4 (1926)  
SCRIABINE  
PROMÉTHÉE



ESPACE  
MUSIQUE

## ALAIN LEFÈVRE



Artiste associé de l'Orchestre symphonique de Québec et Ambassadeur artistique du Festival International de Lanaudière, Alain Lefèvre est décrit comme un «héros» (*Los Angeles Times*), un «pianiste spectaculaire» (*Fanfare*), et un «interprète foudroyant» (*Washington Post*). Le pianiste et compositeur montréalais poursuit une brillante carrière internationale. Il a joué dans près d'une quarantaine de pays et se produit régulièrement sur les scènes prestigieuses du monde, avec orchestre et en récital. Il a donné notamment la première européenne du Concerto n° 4 d'André

Mathieu avec l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il fut soliste invité entre autres, du Royal Philharmonic Orchestra de Londres au Royal Albert Hall et Royal Festival Hall, du London Mozart Players, du China Philharmonic, du Guangzhou Symphony, du Shanghai Symphony Orchestra, du Malaysian Philharmonic de Kuala Lumpur, du Oper Komische Orchestra de Berlin, de la SWR de Stuttgart, de la Stattskapelle Sinfonie de Weimar, de l'Orchestre symphonique de Hambourg, de l'Orchestre symphonique de Nuremberg, l'Orchestre

symphonique de Wuppertal, du Detroit Symphony, du National Symphony à Washington, du Houston Symphony, du Pacific Symphony, du Tucson Symphony et du Long Beach Symphony aux États-Unis, de l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, du Toronto Symphony, de l'Orchestre du Centre National des Arts à Ottawa, de la Philharmonie de Lorraine, de l'Orchestre symphonique national de Mexico, de l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires au Théâtre Colon, et des Virtuoses de Moscou. Il a collaboré avec des chefs de renom, tels Matthias Bamert, James Conlon, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, JoAnn Falletta, Claus Peter Flor, Lawrence Foster, Michael Francis, George Hanson, Jaçek Kasprzyk, Bernhard Klee, Jacques Lacombe, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yan Pascal Tortelier et Long Yu, ainsi qu'avec les compositeurs François Dompierre, Henri Dutilleux, Walter Boudreau et John Corigliano. En 2010, il signait la musique du film *L'Enfant prodige, l'incroyable destinée d'André Mathieu* en tant que directeur musical, compositeur et interprète.

Alain Lefèvre est récipiendaire d'un Prix JUNO (2010), d'un Prix Opus (2011), de huit Félix (ADISQ, 2001-2010), et du Prix André Gagnon décerné par la SPACQ saluant son talent de compositeur. Consacré «Personnalité de l'An-

née 2009», dans la catégorie des Arts, Lettres et Spectacles, au Gala Excellence de *La Presse/Radio-Canada* 2010, il a également remporté le prestigieux Prix AIB 2010 décerné à Londres, pour la Personnalité internationale de l'année – Radio, pour son émission hebdomadaire du dimanche, consacrée à la musique classique sur les ondes d'Espace Musique, Radio-Canada. Récemment nommé Officier de l'Ordre du Canada, il est également Chevalier de l'Ordre National du Québec et Chevalier de l'Ordre de la Pléiade.

[www.alainlefevre.com](http://www.alainlefevre.com)



# ALAIN LEFÈVRE

Associate Artist to the Quebec Symphony Orchestra and Artistic Ambassador to the Lanaudière International Festival, Alain Lefèvre is acclaimed as a “hero” (*Los Angeles Times*), a “spectacular pianist” (*Fanfare*), and a “smashing performer” (*Washington Post*). The Montreal pianist and composer pursues a brilliant international career. He has performed in more than forty countries and tours repeatedly world-wide, performing to prestigious venues, in recital and with international orchestras. He gave the European premiere of André Mathieu’s Concerto No.4 with the Orchestre National de France at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris. He has been guest soloist of numerous orchestras such as the Royal Philharmonic Orchestra at the Royal Albert Hall and the Royal Festival Hall, the London Mozart Players, the China Philharmonic Orchestra, the Guangzhou Symphony Orchestra, the Shanghai Symphony Orchestra, the Malaysian Philharmonic Orchestra in Kuala Lumpur, the Oper Komische Orchestra in Berlin, the Staatsskapelle Sinfonie in Weimar, the Hamburg, Nuremberg, Wuppertal and SWR (Stuttgart) Symphony Orchestras, the Detroit Symphony, the National Symphony in Washington, the Houston Symphony, the Tucson Symphony, the Long Beach Symphony, the Pacific Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de Montréal, the Toronto Symphony, the Vancouver Symphony, Orchestre symphonique de Québec, the National Arts Center Orchestra, the Philharmonie de Lorraine, the National Symphony Orchestra

of Mexico, the Buenos Aires Philharmonic Orchestra at the Teatro Colon, and the Moscow Virtuosi touring in Japan, to name but a few. He has also worked with leading conductors such as Matthias Bamert, James Conlon, Franz-Paul Decker, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, JoAnn Falletta, Claus Peter Flor, Lawrence Foster, George Hanson, Jacek Kasprzyk, Bernhard Klee, Jacques Lacombe, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Carl St-Clair, Yan Pascal Tortelier and Long Yu, and with composers François Dompierre, Henri Dutilleux, Walter Boudreau and Joh Corigliano. In 2010, with the motion picture *L’Enfant prodige, the incredible destiny of André Mathieu*, he signed his first film as music director, composer and pianist.

Alain Lefèvre won a JUNO Award (2010), a Prix Opus (2011), eight Félix (ADISQ 2001-2010), and the André Gagnon Award (SPACQ) saluting his talent as a composer. He was chosen “Personality of the Year 2009” at the Excellence Gala of *La Presse* and Radio-Canada, in the Arts, Literature and Entertainment Category, and won the prestigious AIB Award 2010 for International personality of the year – Radio, for his radio program on classical music, every Sunday on Espace Musique, Radio-Canada. Named Officer to the Order of Canada, Lefèvre is also Chevalier to the Ordre National du Québec, and Chevalier to l’Ordre de la Pléiade.

[www.alainlefevre.com](http://www.alainlefevre.com)

## KENT NAGANO



Kent Nagano jouit d'une solide réputation internationale, étant l'un des interprètes les plus inspirés et avant-gardistes des répertoires symphoniques et opératiques. En septembre 2006, il est devenu le directeur musical de l'OSM et le directeur musical général du Bayerische Staatsoper de Munich.

Avec l'OSM, Kent Nagano a également enregistré l'album double *Beethoven: L'idéal de la Révolution française*, comprenant la Cinquième Symphonie et *Le Général*, une œuvre originale rendant hommage au lieutenant-général

Roméo Dallaire (Sony/Analekta), *Le Chant de la terre* de Mahler avec le ténor Klaus Florian Vogt et le baryton Christian Gerhaher (Sony), des œuvres de la compositrice contemporaine Unsuk Chin avec la violoniste Viviane Hagner (Analekta), les Concertos n<sup>os</sup> 4 et 5 de Beethoven avec le pianiste Till Fellner (ECM/Universal), l'album *Des Dieux, des Héros et des Hommes*, comprenant des extraits des *Créatures de Prométhée* et la Troisième Symphonie de Beethoven (Sony/Analekta), l'album *Le Souffle du temps*, qui comprend les Symphonies n<sup>os</sup> 6 et 8 et la Grosse Fuge

de Beethoven, avec la participation spéciale de David Suzuki à titre de lecteur (Sony à l'international, étiquette OSM au Canada) et l'album *Misères et amours humaines*, qui comprend la Symphonie n° 9 de Beethoven (Sony/Analekta), enregistrée lors des concerts d'ouverture de la nouvelle résidence de l'OSM en septembre 2011. Cet album fait appel à la participation de l'auteur Yann Martel comme lecteur.

Né en Californie, Kent Nagano a entamé sa carrière à Boston : il a travaillé à l'Opéra et fut l'assistant du chef d'orchestre Seiji Ozawa au Boston Symphony Orchestra. Il a été directeur musical de l'Opéra National de Lyon de 1988 à 1998, directeur musical du Hallé Orchestra de 1991 à 2000, premier chef invité associé du London Symphony Orchestra de 1990 à 1998 et directeur artistique et premier chef du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, de 2000 à 2006. Il a également été directeur musical du Berkeley Symphony Orchestra de 1978 à 2009. Il demeure chef émérite de cette formation, en plus d'agir à titre de directeur musical fondateur du Berkeley Academy Ensemble depuis la saison 2007-2008. De 2003 à 2006, Kent Nagano fut le premier directeur musical du Los Angeles Opera, ayant déjà occupé le poste de premier chef pendant deux ans. Très prisé en tant que chef invité, Kent Nagano a dirigé presque tous les grands orchestres.

Il a enregistré sous étiquettes Erato, Teldec, Pentatone et Deutsche Grammophon ainsi que sous étiquettes Analekta, Sony, ECM, Universal et Harmonia Mundi, remportant des Grammy pour ses enregistrements du *Doktor Faust* de Busoni (avec l'Opéra National de Lyon), de *Pierre et le loup* de Prokofiev (avec l'Orchestre national russe) et de *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho (avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin).

## KENT NAGANO

Kent Nagano has established an international reputation as one of the most insightful and visionary interpreters of both the operatic and symphonic repertoire. In September 2006, he became Music Director of the Orchestre symphonique de Montréal and General Music Director of the Bayerische Staatsoper in Munich.

With the OSM, Kent Nagano has recorded the double album *Beethoven: Ideals of the French Revolution*, featuring Symphony No. 5 and *The General*, an original work paying tribute to lieutenant-general Romeo Dallaire (Sony/Analekta), Mahler's *The Song of the Earth* with tenor Klaus Florian Vogt and baritone Christian Gerhaher (Sony), works by contemporary composer Unsuk Chin featuring violinist Viviane Hagner (Analekta), Beethoven's Fourth and Fifth Piano Concertos featuring pianist Till Fellner (ECM/Universal), the album *Gods, Heroes and Men*, featuring Beethoven's Symphony No. 3 and music from *The Creatures of Prometheus* (Sony/Analekta), the album *In the Breath of Time*, featuring Beethoven's Symphonies Nos. 6 and 8 and *Grosse Fuge*, with the special participation of David Suzuki as narrator (Sony worldwide, OSM label in Canada) and the album *Human Misery – Human Love*, a recording of Beethoven's Symphony No. 9, which was performed for the inauguration of the OSM's new home in September 2011 (Sony/Analekta). This last recording features author Yann Martel as narrator.

Born in California, Nagano spent his early professional years in Boston, working in the opera house and as assistant conductor to Seiji Ozawa at the Boston Symphony Orchestra. Kent Nagano was Music Director of the Opéra National de Lyon (1988-1998), Music Director of the Hallé Orchestra (1991-2000), Associate Principal Guest Conductor of the London Symphony Orchestra (1990-1998) and Artistic Director and Chief Conductor of the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin from 2000 to 2006. He was also Music Director of the Berkeley Symphony Orchestra from 1978 to 2009 and remains Conductor Laureate. In the 2007/ 2008 season he became Founding Music Director of the new Berkeley Academy Ensemble. Kent Nagano was the first Music Director of the Los Angeles Opera from 2003 to 2006, having held the position of Principal Conductor for the previous two years. As a much sought-after guest conductor, Kent Nagano has worked with most of the world's finest orchestras.

He has recorded for Erato, Teldec, Pentatone and Deutsche Grammophon as well as Analekta, Sony, ECM, Universal and Harmonia Mundi, winning Grammy awards for his recordings of Busoni's *Doktor Faust* with the Opéra National de Lyon, *Peter and the Wolf* with the Russian National Orchestra, and *L'Amour de Loin* by Kaija Saariaho with the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin.



# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Depuis sa fondation en 1934, l'Orchestre symphonique de Montréal s'est illustré à titre de chef de file de la vie symphonique québécoise et canadienne et comme ambassadeur culturel de premier plan. Les directeurs musicaux qui ont contribué à son essor sont Wilfrid Pelletier, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit et, depuis septembre 2006, Kent Nagano.

Au fil des ans, l'OSM s'est produit lors d'une quarantaine de sorties et de tournées nationales et internationales. L'Orchestre a effectué neuf tournées en Asie, dix tournées en Europe et deux en Amérique du Sud. Sous la gouverne du directeur musical Kent Nagano, l'Orchestre a présenté un concert au Théâtre du Châtelet, à Paris (2006), une tournée pancanadienne (2007), une tournée conjointe au Japon et en Corée du Sud (2008), une tournée au Nunavik dans le nord du Québec (avec sept musiciens de l'OSM – 2008) et une tournée européenne (6 pays et 12 villes visités – 2009). Ils se sont également produits en 2008 et en 2011 au Carnegie Hall de New York, où l'Orchestre avait joué presque annuellement de 1982 à 2004 devant des salles combles. De plus, l'Orchestre et son directeur musical ont pris part au festival international d'Édimbourg en août 2011, pour la première fois de l'histoire de l'OSM.

L'OSM a réalisé plus d'une centaine d'enregistrements sous étiquettes Decca, EMI, Philips, CBC

Records, Analekta, ECM et Sony ainsi que sous sa propre étiquette, lesquels lui ont valu 48 prix nationaux et internationaux. Les prestations de l'OSM sont diffusées dans l'ensemble du Canada à la radio, à la télévision aux heures de grande écoute et sur le site web du diffuseur officiel de l'Orchestre, Radio-Canada. La 75<sup>e</sup> saison de l'OSM a fait l'objet du documentaire *Montréal-Symphonie*, de la réalisatrice Bettina Ehrhardt, nommé Meilleur film canadien lors de l'édition 2010 du Festival international du film sur l'art (Montréal). Le documentaire *Tusarnituuq! Nagano au pays des Inuits*, dans lequel le réalisateur Félix Lajeunesse a immortalisé la tournée au Nunavik de 2008, a pour sa part été présenté lors de l'édition 2009 du Festival des films du monde (FFM).

L'OSM et maestro Nagano ont inauguré le 7 septembre 2011 la Maison symphonique de Montréal, nouvelle résidence de l'Orchestre.

La réalisation de cette salle de concert a été rendue possible grâce au gouvernement du Québec, qui en assumera également les coûts, dans le cadre d'un partenariat public-privé avec SNC-Lavalin, par l'entremise de sa filiale Groupe immobilier Ovation. L'acoustique et la scénographie de la salle portent la signature de la firme Artec Consultants Inc., dirigée pour ce projet par Tateo Nakajima. L'architecture a été confiée à un consortium constitué de Diamond and Schmitt Architects Inc. et Aedifica Architectes, sous la direction de Jack Diamond.



Since its founding in 1934, the Orchestre symphonique de Montréal has distinguished itself as a leader in the orchestral life of Québec and Canada and as a cultural ambassador of the highest order. The music directors who have contributed to its growth and success are Wilfrid Pelletier, Désiré Defauw, Igor Markevitch, Zubin Mehta, Franz-Paul Decker, Rafael Frühbeck de Burgos, Charles Dutoit, and, since September 2006, Kent Nagano.

Over the years, the OSM has undertaken some forty excursions and tours. The Orchestra has carried out nine tours in Asia, ten tours in Europe and two in South America. Under the direction of music director Kent Nagano, the Orchestra has performed at Théâtre du Châtelet in Paris (2006), toured across Canada (2007), in both Japan and South Korea (2008), performed in Nunavik in Northern Quebec (with seven OSM musicians – 2008), in Europe (six countries and twelve cities visited, 2009) and twice in Carnegie Hall (2008 and 2011), where the OSM played almost every year between 1982 and 2004 to full houses. In August 2011 they took part for the first time in the Orchestra's history in the Edinburgh International Festival.

The OSM has made over 100 recordings for Decca, EMI, Philips, CBC Records, Analekta, ECM and Sony as well as on its own label, which have earned it a total of 48 national and international awards. OSM performances are

broadcast throughout Canada by the Orchestra's official broadcaster Radio-Canada, on its radio and television networks during prime time and on its website. The OSM's 75<sup>th</sup> season was the subject of a documentary by director Bettina Ehrhardt, *Montréal Symphonie*, named Best Canadian Film at the 2010 edition of the International Festival of Films on Art (Montreal). Moreover, the documentary *Tusarnituuq! Nagano in the Land of the Inuit*, in which director Félix Lajeunesse immortalized the 2008 Nunavik tour, was presented at the 2009 edition of the Montreal World Film Festival.

On September 7, 2011, the OSM and Maestro Nagano inaugurated the Maison symphonique de Montréal, the Orchestra's new home.

The construction of this concert hall was made possible thanks to the government of Québec which will also assume its cost as part of a public-private partnership with SNC-Lavalin through its subsidiary Groupe immobilier Ovation. The hall's acoustics and theatre design bear the signature of the firm Artec Consultants Inc., with this project headed by Tateo Nakajima. Its architecture was entrusted to a consortium consisting of Diamond and Schmitt Architects Inc. and Aedifica Architectes, under the direction of Jack Diamond.

[www.osm.ca](http://www.osm.ca)

## PIANO ET ORCHESTRE: DES LIENS INDISSOCIABLES

À Moscou, à l'aube de la Première Guerre mondiale et de la Révolution russe, deux factions musicales s'opposaient, en apparence irréconciliables. Rachmaninov se voyait attribuer le titre de pianiste de la bourgeoisie, pendant qu'étudiants de gauche et mouvements théosophiques portaient Scriabine aux nues. On considérait le premier héritier de Tchaïkovski, le second trop avant-gardiste. Heureusement, ces querelles n'auront pas porté ombrage à l'amitié qu'entretenaient les deux compositeurs. Après le décès de Scriabine en 1915, Rachmaninov interpréterait ses oeuvres, lors d'une tournée des grandes villes de province, afin de soutenir financièrement sa veuve devant faire face aux menaces d'expulsion. Pont entre ces artistes qui, chacun à sa manière, ont repoussé les diktats du romantisme et plongé dans la modernité, le présent enregistrement propose deux pages colossales, mettant en valeur de façon indissociable orchestre, chef et soliste, qui exigent lecture méticuleuse, compréhension de l'architecture et précision rythmique sans faille: le *Quatrième Concerto pour piano* de Rachmaninov dans sa version originale et *Prométhée ou le poème de feu* de Scriabine.

Le *Quatrième Concerto* occupe une place à part dans la production de Rachmaninov. Juste avant 1917, il travaille aux premières esquisses, mais n'y reviendra qu'en 1926, alors

que malgré les tournées triomphales, il ne peut oublier le visage de la Russie perdue.

Œuvre russe composée en terre adoptive, elle devient prolongement d'un souvenir douloureux magnifié, que le compositeur cherche à raviver, à transmettre, presque pudiquement. Entendons-nous ici le Rachmaninov de 1917 ou celui de 1926, celui qui crie l'absence de la mère patrie ou celui qui a adopté l'effervescence de la vie musicale américaine? Le concerto se laisse découvrir par petites touches, comme si deux cours d'eau se rencontreraient, s'opposant d'abord l'un à l'autre, avant de se fondre en un seul fleuve, qui n'a rien de tranquille.

En 1926, Rachmaninov n'a pas composé depuis près de huit ans: «En quittant la Russie, j'ai laissé derrière moi l'envie de composer, explique-t-il en entrevue. En perdant mon pays, je me suis aussi perdu moi-même. Dans cet exil, loin de mes racines et de mes traditions, je ne trouve plus l'envie de m'exprimer.» Le processus créatif se révélera ardu et, même avant publication, il procède à des révisions. À son ami le compositeur Nikolai Medtner, dédicataire de l'œuvre, il se dit horrifié de sa longueur: «Il devra, comme le *Ring*, être interprété plusieurs soirées de suite.» La réponse de Medtner ne se fait pas attendre: «Je ne peux pas être d'accord, ni avec cette

peur que ton nouveau concerto soit trop long, ni avec cette attitude que tu entretiens envers la longueur. De fait, son peu de pages m'a renversé, considérant son importance.»

L'œuvre sera créée le 18 mars 1927, par le Philadelphia Orchestra sous Leopold Stokowski, Rachmaninov se réservant la redoutable partie soliste. La critique sera ironique, lapidaire; pourtant, Josef Hofmann, autre virtuose de l'époque, écrira après la première: «J'aime énormément votre nouveau concerto. Toutefois, il me semble qu'il doit être assez difficile à jouer avec l'orchestre, surtout en raison de ses nombreuses variations métriques.» Après moins d'une dizaine de représentations (à Philadelphie, New York, Washington et Baltimore), le compositeur se résigne à ne plus le donner sous cette forme. Il procédera à deux séries de révisions, l'une publiée à Paris en 1928 aux éditions TAIR (fondées par Rachmaninov et dirigées par ses deux filles Tatiana et Irina), l'autre adaptée à la sauce hollywoodienne, plus ou moins dénaturée par rapport aux intentions initiales, dépouillée de 6 pages dans le premier mouvement (ce qui freine une longue montée cathartique), 2 pages dans le deuxième et de pas moins de 20 pages dans le dernier mouvement. Alain Lefèvre propose ici le premier enregistrement intégral de la version originale de 1926, retravaillée notamment à partir du manuscrit. (Boosey & Haw-

kes publiera une première édition de cette version dans la prochaine année.)

Déjà en 1907, à Paris, Scriabine confiait à Rachmaninov son projet d'écrire une œuvre dans laquelle il pourrait fusionner plusieurs arts, effets de lumière et parfums. (Cuir Beluga, conçu par Guerlain, aux effluves nordiques, a d'ailleurs été diffusé au moment de l'entrée des chœurs lors du concert du 8 mai 2011 de l'OSM et Alain Lefèvre. Nathan Brock, chef assistant de l'OSM, jouait quant à lui ce jour-là du luxatone (ou chromola), instrument qui lui permettait d'interagir en temps réel au contenu émotionnel de la musique.) L'année suivante, il plonge dans l'univers de la théosophie, s'intéressant particulièrement au symbolisme des couleurs et leurs rapports avec les sons. Dans ses *Prometheische Phantasien*, Scriabine explique: «Puisque tout est vibration, aussi bien les hommes que les choses, les couleurs et les sons aussi sont des vibrations, obéissant à des lois semblables. [...] Les choses se distinguent entre elles par leur nombre de vibrations par unité de temps donné.»

Fasciné par une toile de son ami Jean Delville, qui représente le mythe de Prométhée, il réalise qu'il a enfin trouvé le sujet de sa nouvelle œuvre symphonique et y travaillera de façon constante pendant l'été et l'automne

1909, s'arrêtant à peine pour manger ou dormir. Dès le 3 mai, il avait fait part de ses projets au pianiste canadien Alfred Laliberté. En novembre, il décide d'intégrer à la partition une ligne notée «clavier à lumière», à synchroniser de façon minutieuse avec les transformations d'un accord synthétique de six quarts superposées (l'«accord mystique»), trame harmonique de la pièce, les couleurs devenant prolongements pour Scriabine du monde psychique.

Œuvre particulièrement novatrice, entre poème symphonique, concerto, cantate et spectacle multimédia, *Prométhée ou le poème du feu* est articulée autour de la *divina proportione*, les 606 mesures de la partition se divisant en une section de 374 mesures et une autre de 232 mesures. En multipliant le nombre total de mesures par le nombre d'or 0,618, on obtient 374,508, le nombre de mesures de la première partie. La partie «lumière» est conçue à partir des mêmes proportions.

Au fil des ans, plusieurs programmes plus ou moins théosophiques ont été proposés, mais seule la couverture de la partition d'orchestre, dessinée par Delville sur les recommandations de Scriabine, ainsi que les indications psychologiques – brumeux, avec mystère, contemplatif, joyeux, étincelant, voluptueux, etc. – devraient permettre de décrypter l'œuvre. On entendra peut-être, grâce au fameux

accord mystique, émerger de l'ombre ou de la conscience universelle Prométhée, avant d'accepter de perdre nos repères dans cet univers statique, onirique, presque incantatoire, le piano renouvelant constamment le matériau thématique, s'extrayant de la masse sonore, par des jeux de résonance, des passages virtuoses ou une série de trilles scintillants.

© Lucie Renaud



## PIANO AND ORCHESTRA: INSEPARABLE PARTNERS

In Moscow, in the years before World War I and the Russian revolution, there were two opposing, and apparently irreconcilable, musical factions. Rachmaninov was given the title of pianist of the bourgeoisie, while leftist students and theosophical movements championed Scriabin. The former was considered the successor to Tchaikovsky, the latter, too avant-gardist. Fortunately, these squabbles in no way affected the friendship between the two composers. After Scriabin's death in 1915, Rachmaninov played his works during a tour of major provincial towns as a way of financially assisting his widow, who was threatened with expulsion. Each in his own way, these two artists rejected the dictums of romanticism and embraced modernity, and this recording serves as a sort of bridge between them. Its two colossal works place orchestra, conductor and soloist on equal footings; and both require a meticulous reading of the score, a thorough understanding of its architecture, and flawless rhythmic precision: the original version of Rachmaninov's Piano Concerto No. 4 and Scriabin's *Prometheus: The Poem of Fire*.

The Piano Concerto No. 4 has a special place among Rachmaninov's oeuvre. He wrote the initial sketches just prior to 1917 but only returned to it in 1926 when, despite his triumphant tours, the face of the Russia he had left behind continued to haunt him.

A thoroughly Russian work composed in his adopted land, it was Rachmaninov's way of rekindling and conveying a painful memory. Is this the Rachmaninov of 1917 or of 1926; the one who mourns his motherland or the one who has embraced the effervescence of American musical life? The concerto reveals itself gradually, as if at the confluence of two streams: two torrents initially oppose each other before finally merging into one large and not particularly placid river.

In 1926, Rachmaninov had not composed a thing for eight years: "When I left Russia, I left behind me the desire to compose," he explained in an interview. "Losing my country, I lost myself also. To the exile whose musical roots, traditions and background have been annihilated, there remains no desire for self-expression." The creative process was also difficult, and he made revisions even before its publication. He told the work's dedicatee, his friend and fellow composer Nikolai Medtner, that he was dismayed by the score's length: "it will have to be performed like *The Ring*: on several evenings in succession." Medtner was not long in replying: "I cannot agree with you, either in the particular fear that your new concerto is too long, or in general on your attitude to length. Actually, your concerto amazed me by the fewness of its pages, considering its importance."

The concerto was premiered on March 18, 1927 by the Philadelphia Orchestra under Leopold Stokowski, with Rachmaninov himself performing the formidable solo part. The reviews were sarcastic and brief; however, his friend Josef Hofmann, another virtuoso of the time, wrote after the premiere: “I like your new concerto extremely well. Although it seemed to me that it would be rather difficult to play with an orchestra; particularly because of its frequent metric changes.” After fewer than 10 performances (in Philadelphia, New York, Washington and Baltimore), Rachmaninov resigned himself to abandon the form. He made two series of revisions to the concerto, one published in Paris in 1928 with his own publishing house TAIR (run by his two daughters, Tatiana and Irina), the other much more “Hollywood” in style and rather distorted from his original intentions, stripped of six pages in the first movement (hindering a long, cathartic ascent), two pages in the second movement, and no fewer than 20 pages in the final movement. This recording by Alain Lefèvre is the first complete recording of the original 1926 version, reconstituted from the manuscript version. (Bossey & Hawkes will publish the first edition of the version in the coming year.)

As early as 1907, Scriabin had told Rachmaninov about his project to write a work that would marry several different artistic

disciplines, lighting effects, and perfumes. (Incidentally, Cuir Beluga, a Nordic-style scent designed by the perfume house Guerlain, was dispersed as the choirs entered during the work’s performance on May 8, 2011 with Alain Lefèvre and the OSM. Assistant conductor of the OSM Nathan Brock was playing at that time the *luce* (or *chromola*), an instrument which allowed him to interact in real time to the emotional content of the music.) The next year, he dove into the world of theosophy, taking a special interest in the symbolism of colours and their relationship with sounds. In his book *Prometheische Phantasien*, Scriabin explains, “since all is vibration, things as well as men, colours and sounds are vibrations also, obeying similar laws. [...] Things can be distinguished from each other by the number of vibrations in a given unit of time.”

Fascinated by a painting of the myth of Prometheus by his friend Jean Delville, he realized that he had finally found the subject of his new symphony, and he worked on it continuously throughout the summer and fall of 1909, hardly stopping to eat or sleep. In November, he integrated into the score a line labelled “*clavier à lumière*” (keyboard of light), which was to be synchronized with transpositions of a synthetic chord of six stacked fourths (the “mystic chord”) that formed the harmonic structure of the work, colours being for Scriabin extensions of the psychic world.

Although several programs have been suggested over the years, all of them somewhat theosophical, the only clues as to how to interpret the work are the cover of the orchestral score, drawn by Delville based on Scriabin's recommendations, and mood-related performance cues (misty, with mystery, contemplative, joyful, sparkling, voluptuous, etc.). Perhaps, with the help of the "mystic chord," we will hear Prometheus emerge from the shadows, or from a universal consciousness, before losing our bearings completely in this static, dreamlike, almost incantatory world, the piano constantly renewing the thematic material and using its resonance to extract virtuosic flourishes or a series of sparkling trills from the mass of sound.

© *Lucie Renaud*

Translation: Peter Christensen









# ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

**Kent Nagano, directeur musical**

**/ Music Director**

**Nathan Brock, chef assistant**

**/ Assistant Conductor**

## **Premiers violons / First violins**

Andrew Wan\*, violon solo / concertmaster

Richard Roberts, violon solo / concertmaster

Olivier Thouin, violon solo associé

/ associate concertmaster

Marianne Dugal, 2<sup>e</sup> violon solo associé

/ 2<sup>nd</sup> associate concertmaster

Luis Grinhauz, assistant violon solo

/ assistant concertmaster

Ramsey Husser, 2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

Marc Béliveau

Ursula Brock

Marie Doré

Sophie Dugas

Xiao-Hong Fu

Marie Lacasse

Renaud Lapierre

Jean-Marc Leblanc

Katherine Manker

Myriam Pellerin

Susan Pulliam

Claire Segal

## **Seconds violons / Second violins**

Rénald L'Archevêque, solo / principal

Marie-André Chevrette, associé / associate

Brigitte Rolland, 1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant

Andrew Beer, 2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

Van Armenian

Ann Chow

Mary Ann Fujino

Johannes Jansonius

Jean-Marc Leclerc

Isabelle Lessard

Alison Mah-Poy

Katherine Palyga

Monique Poitras

Gratiel Robitaille

Ewa Sas

Daniel Yakymyshyn

## **Altos / Violas**

Neal Gripp, solo / principal

Jean Fortin, 1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant

Charles Meinen, 2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

Chantale Boivin

Rosemary Box

Lambert Jun-Yuan Chen

Wilma Hos

Anna-Belle Marcotte

Rémi Nakauchi Pelletier

David Quinn

Natalie Racine

Bertrand Robin

## **Violoncelles / Cellos**

Brian Manker, solo / principal

Anna Burden, associé / associate

Pierre Djokic, 1<sup>er</sup> assistant / 1<sup>st</sup> assistant

Gary Russell, 2<sup>e</sup> assistant / 2<sup>nd</sup> assistant

Karen Baskin

Li-Ke Chang

Sylvie Lambert

Gerald Morin

Sylvain Murray

Peter Parthun

## **Contrebasses / Basses**

Ali Yazdanfar, solo / principal

Brian Robinson, associé / associate

Eric Chappell, assistant

Jacques Beaudoin

Scott Feltham

Lindsey Meagher

Peter Rosenfeld  
Edouard Wingell

### **Flûtes / Flutes**

Timothy Hutchins, solo / principal  
Denis Bluteau, associé / associate  
Carolyn Christie, 2<sup>e</sup> flûte / 2<sup>nd</sup> flute  
Virginia Spicer, piccolo

### **Hautbois / Oboes**

Theodore Baskin, solo / principal  
Margaret Morse, associé / associate  
Alexa Zirbel, 2<sup>e</sup> hautbois / 2<sup>nd</sup> oboe  
Josée Marchand, cor anglais / English horn

### **Clarinettes / Clarinets**

Robert Crowley, solo / principal  
Alain Desgagné, associé / associate  
Michael Dumouchel, 2<sup>e</sup> et clarinette en mi  
bémol / 2<sup>nd</sup> and E flat clarinet  
André Moisan, clarinette-basse et saxophone  
/ bass clarinet and saxophone

### **Bassons / Bassoons**

Stéphane Lévesque, solo / principal  
Mathieu Harel, associé / associate  
Martin Mangrum, 2<sup>e</sup> basson / 2<sup>nd</sup> bassoon  
Michael Sundell, contrebasson / contrabassoon

### **Cors / Horns**

John Zirbel, solo / principal  
Denys Derome, associé / associate  
Catherine Turner, 2<sup>e</sup> cor / 2<sup>nd</sup> horn  
Jean Gaudreault, 4<sup>e</sup> cor / 4<sup>th</sup> horn  
Nadia Côté, par intérim  
John Milner  
Jocelyn Veilleux  
Maude Lussier

### **Trompettes / Trumpets**

Paul Merkelo, solo / principal  
Russell Devuyst, associé / associate

Jean-Luc Gagnon, 2<sup>e</sup> trompette / 2<sup>nd</sup> trumpet  
Amy Horvey  
Ryan Cole

### **Trombones**

James Box, solo / principal  
Vivian Lee, 2<sup>e</sup> trombone / 2<sup>nd</sup> trombone  
Pierre Beaudry, trombone-basse solo  
/ bass trombone principal

### **Tuba**

Dennis Miller, solo / principal

### **Timbales / Timpani**

Andrei Malashenko, solo / principal

### **Percussions**

Serge Desgagnés, solo / principal  
Andrew Dunsmore  
Karl Williams

### **Harpe / Harp**

Jennifer Swartz, solo / principal  
Caroline Lizotte

### **Piano / Celesta**

Olga Gross

### **Orgue / Organ**

François Zeitouni

### **Musicothèque / Music Library**

Michel Léonard

### **Directeur personnel musicien / Director of personnel - musician**

Michael Carpenter

\* Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est  
généreusement prêté par le mécène David Sela.  
/ Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously  
loaned by philanthropist David Sela.

# CHŒUR DE L'OSM / OSM CHORUS

## **Sopranos**

Marie-Noël Daigneault  
Louise Frenette  
Kami Lofgren  
Isabelle Metwalli  
Pamela Selkirk  
Carole Therrien

## **Altos**

Marie-Annick Béliveau  
Solange Lessard  
Catharine Murray  
Sonia Sasseville

## **Ténors / Tenors**

Jean-Guy Comeau  
Marcel De Hêtre  
Benoit Leblanc  
Michel Léonard  
Jimmy Miron  
Christian Villemure

## **Basses**

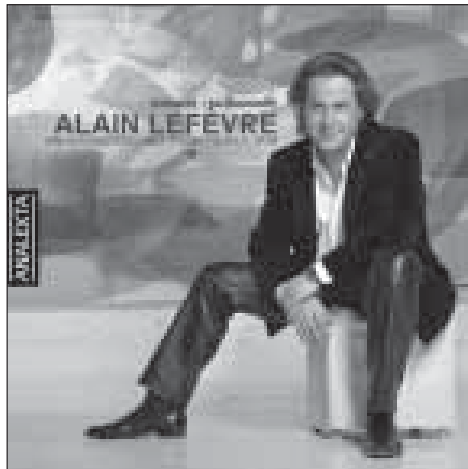
Edi Durand  
Bernard Levasseur  
Normand Richard  
Geoffroy Salvas

**Préparation du chœur / Choir Rehearsing:** Nathan Brock

**Pianiste répétitrice / Rehearsal pianist:** Marie-Ève Scarfone



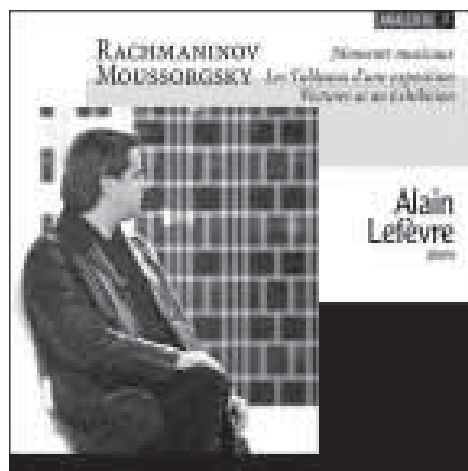
## VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU WILL ALSO LIKE



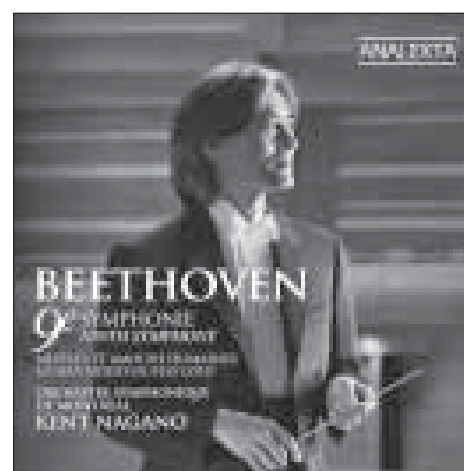
SCHUBERT:  
KLAVIERSTÜCKE; RACHMANINOV -  
ÉTUDES-TABLEAUX Op.39  
2008 – AN 2 9278



RHAPSODIES:  
MATHIEU, RACHMANINOV, GERSHWIN  
AVEC / WITH ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL, MATTHIAS BAMERT  
2007 – AN 2 9277



RACHMANINOV:  
MOMENTS MUSICAUX OP.16;  
MOUSSORGSKY,  
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION /  
PICTURES AT AN EXHIBITION  
2002 – FL 2 3122



BEETHOVEN:  
9<sup>E</sup> SYMPHONIE - MISÈRES ET AMOURS HUMAINES /  
9<sup>TH</sup> SYMPHONY - HUMAN MISERY - HUMAN LOVE  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL,  
KENT NAGANO  
2011 – AN 2 9885

Les œuvres interprétées sur cet enregistrement ont été enregistrées en concert à la Maison symphonique de Montréal, nouvelle résidence de l'OSM, en septembre 2011, dans le cadre des célébrations du 75<sup>e</sup> anniversaire de Radio-Canada. / The works on this recording were performed in concert at the OSM's new home, the Maison symphonique de Montréal, in September 2011, as part of CBC's 75th anniversary celebrations.

Réalisateur, Preneur de son; Mixage et mastérisation /  
Producer, Sound Engineer; Mix and Mastering: Carl Talbot, Productions Musicom  
Coréalisateur / Assistant producer: Nathan Brock, chef assistant de l'OSM /  
Assistant conductor of the OSM  
Assistant preneur de son / Assistant Recording Engineer: Jeremy Tusz,  
Martin Léveillé, James Clemens-Seely

Alain Lefèvre - Représentation générale / Personal direction: Mark Z. Alpert, VP - CAMI  
Assistante personnelle / PA: Johanne Martineau, Directrice / Director, SOLO Artiste

Accordeur / Piano Technician: Serge Harel  
Yamaha Canada Musique / Yamaha Canada Music Ltd.  **YAMAHA**

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé  
Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier  
Assistante de production / Production Assistant: Geneviève Langelier  
Photo couverture / Cover Picture: © Luc Robitaille  
Photo / Picture Alain Lefèvre: Jacques Robert  
Photo / Picture Kent Nagano: © Leda & St-Jacques, Rodeo  
Photo / Picture OSM: © lucetg  
Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

La réalisation de cet enregistrement a été rendu possible grâce à la participation de Radio-Canada. / This recording project was made possible with the help of Radio-Canada.

Analekta remercie Madame Christiane LeBlanc, Directrice, Espace musique, pour son implication et dévouement tout au long de ce projet. / Analekta extends special thanks to Ms. Christiane LeBlanc, Manager, Espace musique, for her involvement and dedication to this project.

Analekta remercie l'Orchestre symphonique de Montréal de sa contribution à cet enregistrement. / Analekta thanks the Orchestre symphonique de Montréal for contributing to this recording.

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

AN 2 9288 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. Made in Canada.

## SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

Concerto pour piano n° 4 en *sol mineur* /

Piano Concerto No. 4 in G Minor, Op. 40

(version originale de 1926 / Original 1926 version)

- |                          |       |
|--------------------------|-------|
| 1. <i>Allegro</i>        | 12:32 |
| 2. <i>Largo</i>          | 7:30  |
| 3. <i>Allegro vivace</i> | 13:11 |

## ALEXANDRE SCRIBABINE (1872-1915)

4. *Prométhée ou Le Poème du feu* /

*Prometheus: The Poem of Fire*, Op. 60 (1910)

19:07

Pour piano, orchestre, chœur optionnel, et clavier à lumières (Chromola) /  
for piano, orchestra, optional choir, and *clavier à lumières* (Chromola)